



2011 chez les Servantes des Pauvres

« Le monde d'aujourd'hui a besoin de personnes qui annoncent et témoignent que c'est le Christ qui nous enseigne l'art de vivre, le chemin du bonheur véritable, parce qu'il est lui-même le chemin de la Vie. »

Benoît XVI

L'évènement majeur vécu par notre Congrégation au cours de l'année 2011 est, sans conteste, la tenue de son **Chapitre Général**. Le 26 août, la réélection de Mère Marie Noël Bénédicte comme Prieure Générale met tout le monde en joie. Les travaux vont ensuite se poursuivre avec une ardeur telle que la clôture de ces solennelles assises se trouvera reportée au-delà du temps de retraite des capitulantes. En cette période de grandes mutations et de restructuration des services de santé, l'une de nos principales préoccupations consiste, en effet, à rechercher les moyens de sauvegarder la spécificité de notre charisme, lequel s'exprime spécialement dans le service des Pauvres et des malades à domicile. Par ailleurs, portant avec l'Église le souci de la nouvelle évangélisation nous avons à cœur de communiquer cet élan aux jeunes, notamment au sein de nos Patronages. De plus, désireuses d'associer à notre mission les malades qui nous sont confiés et les amis de nos communautés, un projet de 'Fraternité spirituelle' est en cours d'élaboration ; projet que nous confions dès maintenant à votre prière. Dans la foulée du Chapitre Général, quelques changements importants sont à noter : ceux de la Maîtresse des Novices et de l'Économe Générale. Par ailleurs, vient de s'achever la restructuration complète de notre maison de Paris, et va s'imposer, d'ici 2015, la remise aux normes de tous nos Centres de Soins.



Le 2 février, en la journée de la Vie Consacrée, nous avons la joie d'accueillir Claire au Postulat tandis que le Lundi de Pâques, sa cadette du Noviciat recevait l'habit de Servante des Pauvres avec le nom de Sœur Marie Karol. **Le 14 mai** est



aussi une date qui s'inscrira en rouge dans nos annales. Qu'on en juge : le Révérend Père Dom Philippe DUPONT, notre Assistant religieux, lequel présidait en ce mois le Chapitre Général de la Congrégation de Solesmes, projeta d'interrompre, durant l'espace d'un jour, les travaux de la noble assemblée pour lui donner l'occasion d'une rencontre fraternelle avec les Servantes des Pauvres. Comme bien on le pense, cette proposition fut acceptée avec enthousiasme de part et d'autre. Le jour dit, quelques **22 Abbés et Prieurs** sont donc accueillis en notre Maison Mère. Après les présentations, nos hôtes sont conduits devant le tombeau de notre Fondateur, leur frère en St Benoît, pour un petit temps de recueillement ; ils découvrent ensuite la cellule mansardée que Dom LEDUC occupa pendant des années et, tout contre, le minuscule bureau témoin de ses nuits de travail. La Concélébration Eucharistique, présidée par notre Évêque, Monseigneur Emmanuel Delmas, est magnifique et priante, de style tout à fait bénédictin. La rencontre conviviale avec l'ensemble de la communauté se passe à l'ombre des arbres, dans le petit bois, pour le verre de l'amitié; elle se renouvellera au cours de l'après midi dans le parc du Centre Camille Leduc. Notre Mère Générale et deux de ses Conseillères accompagneront ensuite le groupe des hôtes dans sa visite à la cathédrale ; puis ce sera la découverte de la tapisserie de l'Apocalypse, au château d'Angers. Enfin, le soleil se couche sur cette magnifique journée empreinte de l'esprit de famille, caractéristique des enfants de St Benoît.



« **Allez, enseignez toutes les nations...** » — Les **JMJ** de Madrid ont constitué une expérience unique pour notre



noviciat qui a vécu cette rencontre mémorable avec le groupe Simon de Cyrène ; également pour l'une de nos jeunes professes, infirmière et, comme telle, accompagnatrice d'un groupe du diocèse. Le partage de la vie quotidienne et intime de ces 15 garçons et filles, porteurs d'un lourd handicap moteur, fut un véritable stimulant. Alors que les conditions de déplacement ou de réalisation de soins divers étaient parfois éprouvantes, la joie ne les a pas quittés : joie rayonnante, toujours égale, que la veillée pluvieuse sur l'aérodrome n'a nullement assombrie ; joie de découvrir des jeunes chrétiens, avides comme eux de vivre leur foi ou en recherche de vérité ;

interrogations nombreuses devant cette multitude de frères et sœurs réunis par le Pape autour du Christ. Mais laissons parler le Noviciat : « *Les accompagner dans leur démarche, échanger sur la place du Christ dans nos vies, Le rencontrer en chacun, voilà qui est enrichissant ! Nous avons aussi perçu avec acuité combien le regard de l'autre peut diminuer ou grandir celui qui en est l'objet. Cela nous a amenées à découvrir plus profondément le regard plein de tendresse d'un Père aimant qui veut le bonheur de tous. Oui, toute vie, même la moins comblée apparemment, vaut la peine d'être vécue ; chacun a quelque chose à donner et à recevoir de celui qu'il rencontre. Et finalement, au terme de ces JMJ, nous sommes incapables de dire qui de nous a le plus donné ou le plus reçu !* »



Plusieurs de nos sœurs ont célébré dans la ferveur leur **Jubilé de profession** d'or, de diamant ou encore de platine - 70 ans - pour notre doyenne, Sœur Marie Eliane. Cette dernière, vendéenne de souche, relevant à peine d'une fracture du col du fémur mais dotée d'un invincible courage à l'exemple de ses aïeux, se fait fort maintenant de franchir honorablement les trois dernières années qui la séparent de ses 100 ans, afin de donner à notre Congrégation la faveur de fêter sa première centenaire ! Qui vivra verra...



« **J'étais malade et vous m'avez visité** » — Cette phrase de l'Évangile, qui avait touché au plus profond le cœur compatissant de notre Fondateur et donné l'orientation foncière de son charisme, est demeurée le principal mobile de l'activité apostolique de ses filles. Notre service ne se limite pas aux seuls soins techniques mais s'étend à tout ce qui peut assurer le confort et le soulagement du malade, non seulement au plan physique et pratique, mais bien souvent aussi au plan moral, tant celui qui se trouve en état de fragilité ou de dépendance a besoin d'une écoute bienveillante et d'un véritable soutien. Au sein de notre service, en toutes nos communautés, nous assurons une présence auprès des grands malades et des mourants, en associant aux soins infirmiers les soins d'hygiène, soins humbles, prolongés et assidus qui demeurent pour nous la porte d'entrée dans les familles. Toutefois, il importe, aujourd'hui plus que jamais, d'allier au dévouement une compétence certaine. La formation de nouvelles infirmières et d'aides-soignantes, appelées à assurer la relève de leurs aînées, est une de nos préoccupations constantes. Ainsi, deux jeunes professes viennent d'acquiescer leur diplôme d'état, au terme de trois années et demi d'études. Comme chaque année, le **11 février** a vu affluer dans notre chapelle un bon nombre de nos malades et amis, heureux de se retrouver 'comme en famille' et puisant dans une prière commune joie et réconfort.



« **Levez les yeux et voyez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson** » Jn IV -

Dans toutes nos communautés, une ou plusieurs sœurs assurent une **catéchèse** auprès d'enfants. Ceux-ci sont en général peu nombreux mais se montrent souvent de véritables évangélistes auprès de leurs parents ou amis !



Les **jours 'Nennolina'**, mensuelles et réservées aux enfants de 6-10 ans, ont été suivies avec régularité et enthousiasme ; Les **sessions** destinées aux filles de **10-15 ans** et dont le nombre oscille entre 16 et 20, ont connu un succès croissant et une qualité de participation remarquable ; les **sessions de discernement** ont regroupé périodiquement des jeunes soucieuses de découvrir la volonté de Dieu sur elles. Toutes ces rencontres, ardemment désirées par les participantes et encadrées par nos jeunes professes, révèlent, d'une façon souvent surprenante, à quel point la jeunesse est en recherche de tout ce qui peut affermir sa foi et satisfaire sa soif de prière.

Comme les années précédentes, nos **Patronages** d'Angers et de Denain, ont tourné à plein durant le mois de juillet, avec, de part et d'autre, une équipe d'animateurs très motivés dont quelques séminaristes de la Communauté St Martin ou d'Ars, tous titulaires d'un BAFA ou en instance de l'acquiescer.



Au Sénégal, le dispensaire reste le lieu où les sœurs et leurs aides œuvrent sans relâche, apportant réconfort et soulagement à toute souffrance physique ou morale. Un très bon esprit de collaboration règne dans l'équipe soignante dont le dévouement s'allie à une compétence acquise au long des années de service. Les détresses restent de tous ordres, telle celle de cette jeune femme enceinte dont le pagne s'est enflammé alors qu'elle cuisinait ; et cette autre qui, ayant conçu hors mariage, s'était résolue à abandonner son bébé, mais dont la fibre maternelle s'est finalement révélée plus forte que toutes les craintes. Les liens fraternels très profonds, tissés dès l'origine de la fondation avec les moines et les moniales s'expriment entre autres par le partage des joies et des peines, notamment encore cette année : à Keur Guilaye, le décès de Mère Françoise de Brantes et l'élection de la nouvelle abbesse ; à Keur Moussa, le décès accidentel du Frère Jean Baptiste, épreuve durement ressentie et portée par la prière de tous.

Au Congo, la petite communauté de Kalémie poursuit sa route humblement, se voulant attentive aux besoins des personnes qui les entourent. C'est ainsi que les sœurs, ne reculant pas devant les distances à parcourir, ont accepté de tenir une petite permanence dans deux villages assez éloignés. Deux fois par semaine, une petite pièce est mise à la disposition des sœurs et transformée en salle de soins. L'éducation sanitaire reste en projet, mais celle de la foi se fait conjointement avec l'humble service de charité. Une autre sœur est au service de la prison ; sa visite est toujours attendue et combien réconfortante pour tous, spécialement pour les femmes dont les conditions de vie sont particulièrement éprouvantes. Les enfants de Kalémie continuent d'offrir un magnifique champ d'apostolat : chaque semaine, la cour accueille un petit monde joyeux et joueur mais tout aussi avide de récits évangéliques. Le camp d'été a regroupé, cette année encore, quelques 280 enfants et une vingtaine d'animateurs dévoués. Notre jeune professe congolaise est heureuse de trouver auprès d'eux l'occasion de déployer son zèle tout neuf.



Où en est la **cause de béatification de Dom Leduc** ? La transcription de sa correspondance et écrits divers est quasiment achevée, ce qui va permettre aux historiens d'apporter une dernière touche à leur travail. Leur Commission s'est réunie pour la seconde fois le 4 octobre dernier, en présence des membres du Tribunal et du Postulateur. Le rapport du Professeur CHOLVY a mis en relief le caractère novateur de Dom Leduc, en regard des fondateurs d'autres Congrégations à vocation caritative ; celui de Monsieur HAUTBERT, a présenté l'état socio-économique et sanitaire en Anjou à l'époque de la fondation ; enfin, l'étude de Dom de COURVILLE, moine de Solesmes, a porté sur « La réputation de sainteté du Serviteur de Dieu. » On peut désormais espérer que la clôture du procès informatif interviendra au cours de l'année 2012.

Cette fin d'année nous donne l'occasion de remercier tous ceux qui collaborent, d'une manière ou d'une autre, à notre service. Que la grâce et la paix de ce temps de Noël vous accompagnent, vous-mêmes, vos familles et tous ceux qui vous sont chers, tout au long de l'année nouvelle.